

Oxygastra curtisii (Dale, 1834). Cordulie à corps fin

Syn. Oxycordulie à corps fin



Photo Philippe JOURDE

- DHFF Annexe II et IV
- Protection Nationale
- Liste Rouge du Poitou-Charentes : Quasi menacé

Etymologie

Oxygastra de *oxys* (gr) = étroit, fin, aigu, pointu et *gaster* (gr) = ventre : du fait de l'étranglement de l'abdomen du mâle ou de la présence d'une carène aiguë sur le 10^e segment abdominal du mâle ; *curtisii* en l'honneur de l'entomologiste J.H. Curtis (1791-1862).

Répartition

Espèce ibéro-atlantique, bien répartie dans la moitié sud-ouest de la France, plus dispersée au nord-est.

En Poitou-Charentes, l'espèce est bien présente le long des grands cours d'eau et de leurs affluents principaux : Charente, Seugne, Boutonne, Dronne, Lary, Sèvre niortaise, Vienne, Gartempe et Anglin par exemple. Elle a été observée dans 205 communes, soit 17 % des communes prospectées.

Phénologie

Les premières émergences se produisent durant la deuxième semaine de mai (08/05) mais l'apparition d'imagos se poursuit au moins jusqu'au 8 juin. La période de vol s'étend jusque début août (record 09/08) mais la majorité des individus disparaissent fin juillet. La période de ponte est encore mal connue mais s'étend au moins du 30 mai au 15 juillet.



Habitats

Oxygastra curtisii est une espèce des eaux à courant faible, ponctuellement des eaux stagnantes. Les larves vivent dans le système racinaire des arbres riverains, et tout particulièrement des aulnes, ainsi que dans la litière de feuilles accumulée dans les zones calmes des rivières (Leipelt & Suhling, 2001 et Jourde, obs. pers.). L'émergence se fait généralement verticalement sur les supports disponibles (végétation rivulaire, terre nue des berges abruptes, troncs d'arbres, quais empierrés). L'imago en maturation s'écarte de l'eau et peut-être observé en chasse dans des zones forestières. Les mâles matures se cantonnent le long de rivières à courant lent, aux berges au moins partiellement, voire totalement boisées. Quelques canaux sont aussi colonisés (canal de ceinture du marais de Voutron ou de Marans à La Rochelle par ex.). La reproduction est attestée dans quelques anciennes sablières et quelques étangs proches de rivières. Les imagos chassent le long de la canopée des ripisylves, au-dessus des cours d'eau, parfois le long des lisières forestières et des haies près des cours d'eau.

Biologie

Le développement larvaire se fait en 2-3 ans. Les émergences sont essentiellement nocturnes. Les densités de peuplement peuvent être importantes. Ainsi 545 exuvies ont été collectées sur 25 m de berge le 20/06/2004 à La Barde, en Charente-Maritime (Jourde, 2005).

La phase de maturation est d'une dizaine de jours. Les mâles territoriaux sillonnent leur domaine constitué de 4 à 40 m de berge, en faisant des allers et retours réguliers, d'un vol bas au-dessus de l'eau. Après la formation du cœur en vol, l'accouplement se fait souvent dans le feuillage des arbres. La femelle dépose ses œufs seule, en frappant l'eau de son abdomen, souvent près des racines des arbres. Elle recherche les zones calmes, notamment de petites baies entre deux systèmes racinaires d'arbres.

Menaces

La cordulie à corps fin est une espèce menacée par les pollutions et l'assèchement des rivières.

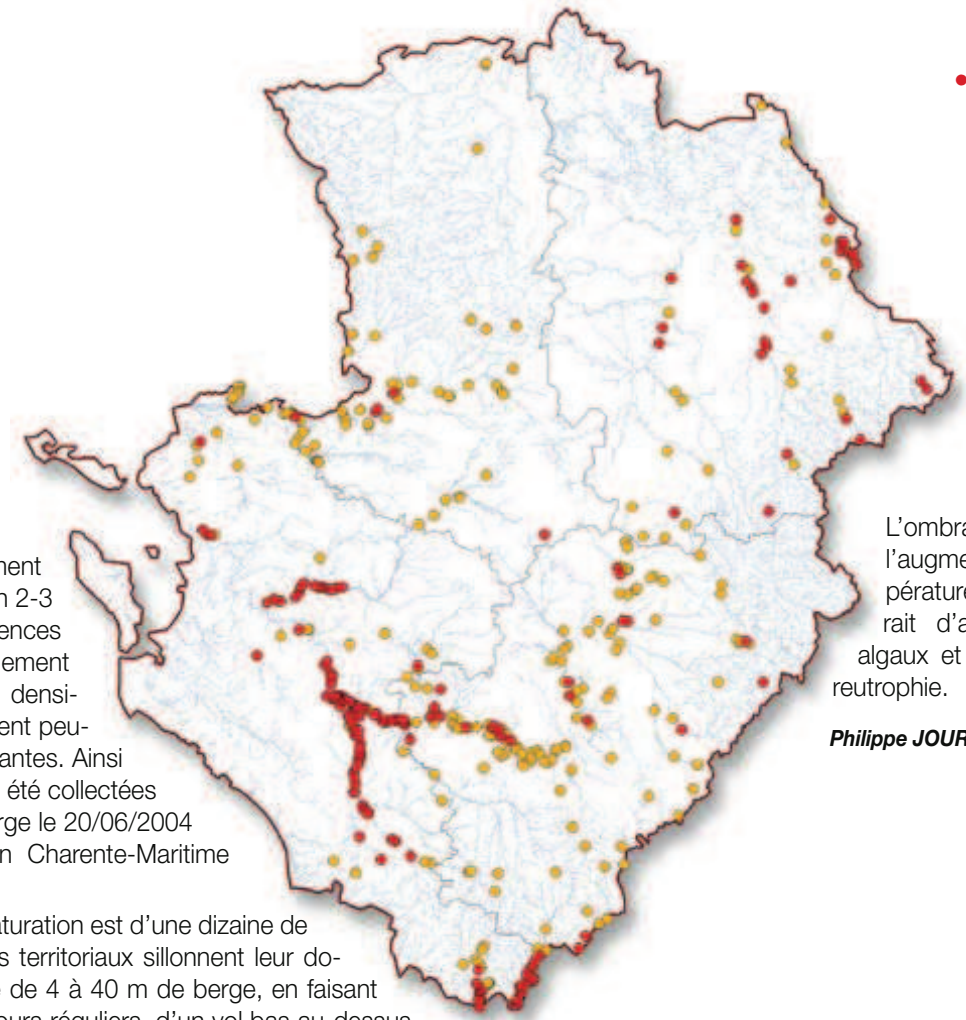
Les variations de niveau d'eau et les attaques du champignon parasite *Phytophthora* fragilisent les aulnes, dont la mort supprimerait le principal habitat larvaire de l'espèce.

La régression des ripisylves et des haies dans les lits majeurs des cours d'eau au profit de l'agriculture intensive réduit les habitats de chasse potentiels des imagos.

Protection

La préservation des populations de cette cordulie passe prioritairement par celle des habitats alluviaux. Une meilleure gestion de l'eau au plan quantitatif et qualitatif est indispensable à la survie à long terme de l'espèce.

La restauration des ripisylves le long des grands cours d'eau favoriserait l'espèce en fournissant à la fois des habitats pour les larves et des terrains de chasse pour les imagos.



● Reproduction certaine

● Présence

L'ombrage limiterait aussi l'augmentation de la température de l'eau et réduirait d'autant les blooms algaux et les crises d'hypereutrophie.

Philippe JOURDE & Robert HUSSEY

Bibliographie

Leipelt K.G., Suhling F., 2001 - Habitat selection of larval *Gomphus graslinii* and *Oxygastra curtisii* (Odonata: Gomphidae, Corduliidae). *International Journal of Odonatology*, 4 (1) : 23-34.

Ott J., Schorr M., Trockur B., Lingenfelder U., 2007 - Artenschutzprogramm für die Gekielte Smaragdlibelle (*Oxygastra curtisii*, Insecta: Odonata) in Deutschland – das Beispiel der population an der Our. Pensoft, Sofia-Moscow, 131 p.



Photo Philippe JOURDE